



Villejuif, le 19 février 2021

I Mortes pour la France

Elles s'appelaient Berthe Stéphan, Marie Alphonsine lehly-Voiturier et Marie Fernande Brunet-Taupin. Elles étaient infirmières et soignaient les soldats à l'Hôpital Paul Guiraud de Villejuif lors de la guerre de 1914-1918. Toutes trois sont décédées de la grippe espagnole et ont été reconnues « mortes pour la France ».

La Ville de Villejuif est très attachée au devoir de mémoire et au combat pour l'égalité entre les femmes et les hommes. **Le 8 mars 2021, à l'occasion de la journée internationale de lutte pour les droits des femmes, la Municipalité avec les associations d'anciens combattants, l'ULAC et l'UNC, et la Ligue des droits de l'Homme a décidé de rendre hommage à ces trois infirmières mortes pour la France, en inscrivant leurs noms sur le monument aux morts de la commune, situé devant l'Hôtel de Ville.**

Si sur les places de nombreuses communes françaises, une femme éplorée symbolise la douleur à la suite de mort des soldats, très peu de femmes ont leurs noms inscrits sur nos monuments. Pourtant, sans le travail de femmes, l'armée n'aurait pas été approvisionnée ni en munitions, ni en nourriture, ni en vêtements. Elles se sont mobilisées dans les champs, les usines, les administrations, les services et les hôpitaux.

Cent ans après, il est plus que temps de reconnaître aux femmes leur place dans la mémoire combattante. Cette égalité reconnue dans l'Histoire est la condition d'une égalité réelle dans le présent.

Cet hommage rendu aux femmes qui ont assuré les arrières et les soins ne doit pas faire oublier, que plus de cent ans après, elles n'ont toujours pas l'égalité salariale qu'elles réclamaient alors. Les commémorations sont aussi faites pour cela. C'est un travail de mémoire indispensable au regard de la crise que nous vivons aujourd'hui, qui met le personnel soignant, qui n'a de cesse de réclamer la reconnaissance et les moyens nécessaires à ses missions, à rude épreuve.

Le travail de mémoire est une œuvre à poursuivre pour toutes les générations futures, pour nous souvenir, transmettre, et combattre pour l'égalité.

Pierre Garzon,
Maire

Vice-Président du Conseil départemental du Val-de-Marne